



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

JAM

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

**JAIR**, juge des Hébreux l'an 1209 avant J. C. Sous lui ce peuple fut réduit en servitude par les Philistins & les Ammonites, en punition de son idolâtrie. Jair jugea les Juifs pendant 22 années, en comprenant celles de leur esclavage, qui dura 18 ans.

**JAMBELLI**, (Frédéric) Mantouan, un des plus habiles ingénieurs & un des plus savans destructeurs des hommes, que son siecle ait produits, fut envoyé au secours d'Anvers par la reine Elizabeth, lorsque le prince de Parme mit le siege devant cette ville en 1585. Il inventa plusieurs machines pour détruire les travaux des assiégés; mais la persévérance des Espagnols & les expédiens par lesquels ils prévenoient ou réparoient les dégâts de ses machines, les rendirent inutiles aux assiégés qui furent obligés de se rendre.

**JAMBLIQUE**, nom de deux philosophes platoniciens. Le 1<sup>er</sup>. disciple d'Anatolius & de Porphyre, étoit de Chalcide, le 2<sup>e</sup>. d'Apamée en Syrie. Julien l'Apostat écrivit à celui-ci plusieurs lettres. Ce prince étoit admirateur de l'un & de l'autre; mais il poussa cette admiration trop loin, car il égale le premier à Platon, le philosophe le plus éloquent de l'antiquité. Il est assez étrange que ceux qui ont travaillé sur Jamblique, confondent ensemble ces deux philosophes. Quoiqu'ils aient porté le même nom, qu'ils aient vécu à-peu-près dans le même pays, & qu'ils aient eu tous deux un Sopatre pour disciple ou pour ami, il étoit néanmoins aisé de les distinguer par

le tems : l'un étoit mort sous Constantin, & l'autre sous Valens. Nous avons une *Histoire de la Vie & de la Secte de Pythagore*, sous le nom de *Jamblique*, Amsterdam, 1707, in-4<sup>o</sup>; mais on ne fait lequel des deux en est l'auteur. On est dans le même embarras par rapport à l'écrit contre la *Lettre de Porphyre, sur les Mysteres des Egyptiens*, Oxford, 1678, in-fol. Il avoit déjà été publié avec d'autres *Traité philosophiques*, Venise, 1497, in-fol. Cet ouvrage est un traité de théologie, dans lequel le Platonisme est ajusté sur le Christianisme, la philosophie ayant cherché dans tous les tems à se parer des lumieres de la Religion. Les *Remarques sur l'Arithmétique & le Traité du Destin* de Nicomaque, publiées en latin à Arnheim, 1668, in-8<sup>o</sup>, passent pour être du Chalcidien.

**JAMBRI**, dont la famille faisoit sa demeure à Medaba, assassina Jean, frere de Judas Machabée & de Jonathas. Mais Jonathas en tira vengeance sur ses enfans dans le tems qu'ils menoient en grande pompe la fille d'un des plus qualifiés des Arabes, qui devoit épouser l'un d'eux. Il se cacha avec une troupe de soldats, & extermina cette race d'assassins.

**JAMES**, (Thomas) *Jamefus*, docteur d'Oxford & premier bibliothécaire de la bibliothèque Bodleienne, né à Newport en 1571, mort en 1629, avec une grande réputation de savoir; étoit un homme atrabilaire & mélancolique. Il est principalement connu par le *Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque d'Oxford*, & par

un *Traité de l'Office de Juge chez les Hébreux & chez les autres peuples*, in-4°. Il a écrit aussi contre l'Eglise Romaine & contre les Jésuites. Il a voulu prouver dans un écrit particulier, 1626, in-4°, qu'il y avoit beaucoup de falsification dans le texte des saints Peres; mais ces preuves ont fait peu d'impression sur les gens sensés. C'est dans les mêmes vues qu'il composa en 1600, in-4°, le *Bellum Papale*, mais avec aussi peu de succès. Cette espece de satire qui fut imprimée à Londres, fut faite pour relever les différences qu'il y a entre l'édition de la Vulgate donnée par Sixte V, & celle donnée par Clément VIII (voyez BIANCHINI, BUKENTOP, AMAMA, CASTRO Léon de). Il s'étoit mis en tête que les Catholiques avoient corrompu l'écriture, les Conciles & les Peres pour les ajuster à leurs sentimens; il écrivit presque toute sa vie pour montrer ces prétendues corruptions, voulut même engager le parlement d'Angleterre à le seconder dans son entreprise, & ne fit que prouver au public son étrange prévention sur cet objet, & en même tems la conformité de la croyance catholique avec tous les livres & monumens de l'antiquité sacrée: car cette conformité devoit lui paroître bien évidente & bien incontestable, pour l'engager dans l'absurde système d'une falsification générale. On croit que Jamès est auteur d'une autre critique intitulée: *Fiscus Papalis, seu Catalogus Indulgentiarum & Reliquiarum urbis Romæ*, Londres, 1617, in-4°; plusieurs l'at-

tribuent à Guillaume de Cambridge.

JAMÈS, (Robert) médecin Anglois, né à Kinverston en 1703, s'est fait autant connoître par sa poudre fébrifuge que par ses ouvrages, dont le principal est un *Dictionnaire de Médecine*, 1743, 3 vol. in-fol., traduit en françois, & imprimé à Paris en 6 vol. in-fol. Il mourut le 23 mars 1776.

JAMIN, (Nicolas) Bénédictin de la congrégation de S. Maur, natif de Dinan en Bretagne, passa une partie de sa vie à Paris, fut fait prieur de S. Germain-des-Prés, & mourut le 9 février 1782. Ceux qui sont attachés à la Religion, lui savent gré de ses productions, qui sont: I. *Pensées théologiques, relatives aux erreurs du tems*, 1768, in-12. Le choix des matieres, la précision & l'exactitude avec laquelle elles sont traitées, rendent cet ouvrage intéressant. L'auteur y ayant établi des maximes qui confondoient la *petite église*, les partisans de cette secte, qui ne sont pas rares dans la congrégation dont il étoit membre, eurent le crédit de faire supprimer l'ouvrage, par arrêt du conseil en 1769. II. *Le fruit de mes lectures*: c'est un recueil de beaux passages de différens auteurs. III. *Placide à Scholastique, sur la maniere de se conduire dans le monde*, 1775, in-12. IV. *Traité de la lecture chrétienne*, 1774, in-12. V. *Placide à Maclovie, ou Traité des scrupules*. Voyez le *Journ. hist. & littér.* 15 juillet 1774, p. 70.

JAMYN, (Amadis) poète François, contemporain & ami du poète Ronsard, né dans le

16e. siecle à Chaource en Champagne, mort vers l'an 1585, fut secrétaire & lecteur ordinaire du roi Charles IX. On trouve dans les ouvrages de ce poëte, de la facilité & du naturel. On le préfere même à Ronfard, quoique celui-ci ait une réputation bien plus étendue. Ses *Œuvres Poétiques*, imprimées en 1577 & 1584, 2 vol. in-12, consistent en pieces morales. On a encore de lui une *Traduction* des 13 derniers livres de l'*Iliade* d'Homere; celle des 11 premiers est de Hugues de Salel, 1580, in-8°. Jamyn avoit beaucoup voyagé dans sa jeunesse, & avoit parcouru la Grece, les isles de l'Archipel, l'Asie mineure, &c.

JANCIRE, voyez IDA-  
THYRSE.

JANET, (François CLOUET, dit) peintre François, florissoit sous les regnes de François II, Charles IX & Henri III. Son talent étoit la miniature. Il excelloit aussi à peindre le portrait. Ronfard en a fait l'éloge dans ses *Poésies*.

JANIÇON, (François-Michel) né à Paris en 1674, d'un avocat au conseil, passa en Hollande, s'y maria, & travailla long-tems aux gazettes d'Amsterdam, de Rotterdam & d'Utrecht. Mais son imprimerie ayant été supprimée à cause d'un écrit imprimé chez lui, il se retira à La Haye, où il eut le titre d'agent du landgrave de Hesse. Il y mourut en 1730, à 56 ans, d'une attaque d'apoplexie. On a de lui, outre un ras de gazettes: I. La *Bibliothèque des Dames*, traduite de l'anglois, de Richard Stéele, un des auteurs du *Spéctateur*,

en 2 vol. in-12, 1717 & 1719; III. La *Traduction* d'une mauvaise Satyre contre les moines & les prêtres, publiée sous le titre burlesque de *Passé-Partout de l'Eglise Romaine, ou Histoire des tromperies des Prêtres & des Moines en Espagne*, Londres, 1724, 4 vol. in-12. L'ouvrage original est écrit en anglois par Ant. Gavin, prêtre Espagnol qui s'étoit fait ministre anglican. IV. *Etat Présent de la République des Provinces-Unies & des Pays-Bas qui en dépendent*, &c, 1729 & 1730, 2 vol. in-12. Ouvrage qui n'est pas exempt de défauts.

JANSENIUS, (Corneille) né à Hulst en Flandre, l'an 1510, mourut évêque de Gand en 1576, à 66 ans. Il eut cet évêché en 1568, à son retour du concile de Trente, où il avoit fait éclater son savoir & sa modestie. Il avoit été auparavant curé de S. Martin de Courtray, & ensuite professeur de théologie à Louvain, & doyen de S. Jacques de la même ville. Nous avons de lui: I. Une excellente *Concorde des Évangélistes*, in-fol. II. *Des Commentaires sur les Psaumes, les Proverbes, le Livre de la Sagesse, l'Ecclésiastique, & sur les Évangiles*. Tous ces ouvrages sont écrits en latin avec beaucoup de solidité & d'érudition, & sont généralement très-estimés. Le nom des deux *Jansenius* étoit *Jansen*, dont ils firent *Jansenius* en le latinisant suivant la coutume de leur siecle.

JANSENIUS, (Corneille) né en 1585 dans le village d'Acocoy, près de Léerdam en Hollande, de parens catholiques, se rendit à Paris en 1604, après